

LE CANADA ET LES NATIONS UNIES

Au début de 1960, les membres des Nations Unies pouvaient envisager l'année à venir avec un certain optimisme. Reflétant l'état général des relations internationales, l'Organisation se sentait rassurée surtout par l'amélioration des rapports entre l'Est et l'Ouest. L'année précédente s'était terminée par la quatorzième session ordinaire de l'Assemblée générale, l'une des sessions les plus prometteuses et constructives des années récentes. Elle s'était tenue dans l'atmosphère créée par la première visite de M. Khrouchchev aux États-Unis et avait réglé d'une façon satisfaisante plusieurs problèmes contentieux, dont la solution avait été facilitée par ce qu'on a appelé «l'esprit du Camp David».

Pour le moment il semblait que les méthodes de la « guerre froide » fussent en défaveur. Dans divers milieux, on croyait que, si l'on réussissait à reprendre au printemps de 1960 les négociations relatives au désarmement général et que cette reprise fût suivie d'une fructueuse réunion au sommet, les Nations Unies pourraient continuer à progresser dans le sens défini provisoirement à la quatorzième session. Naturellement, le Canada partageait cet optimisme universel, mais la détérioration des rapports entre l'Est et l'Ouest, après l'échec de la Conférence au sommet et la rupture des négociations sur le désarmement, a assombri l'ouverture de la quinzième session ordinaire de l'Assemblée générale. Un autre fait très important a été la crise qui continuait de sévir au Congo. Ces deux situations ont agi l'une sur l'autre pendant toute la seconde moitié de l'année. Elles ont déterminé en grande partie l'issue des délibérations d'été du Conseil de sécurité, de la quatrième session extraordinaire d'urgence de l'Assemblée générale, tenue en septembre pour étudier la crise congolaise, et de la quinzième session ordinaire de l'Assemblée générale elle-même. Vers la fin de l'année, un autre facteur a été l'effet des élections présidentielles des États-Unis et le changement imminent de l'administration.

Le Congo

Les efforts tentés par les Nations Unies pour mettre fin à la crise congolaise, qui s'est déclarée au début de juillet, étaient semblables à ceux qui avaient été entrepris à l'occasion de plusieurs crises internationales récentes où les Nations Unies ont joué un rôle important. L'attention du Conseil de sécurité a été attirée d'abord sur la menace locale à la paix que constituait la crise du Congo. Les tentatives d'y trouver une solution au Conseil ont été entravées par la tension accrue entre les grandes puissances. Néanmoins, l'intervention des Nations Unies au Congo a résulté à l'origine d'une décision du Conseil de sécurité qui était appuyée par toutes les grandes puissances. Plus tard, lorsque les Nations Unies ont éprouvé de la difficulté à exercer leur mandat devant une situation locale extrêmement complexe, un désaccord est survenu entre les grandes puissances, ce qui a rendu le Conseil de sécurité incapable